

1. Rêver du départ

Par Christophe André

Ah la la ! Comme il nous tarde d'être à leur place ! Comme il nous tarde d'être ces deux petites silhouettes, pour pédaler entre ciel et terre, vers les vacances ! Comme on a envie d'être là-haut, sur la ligne de crête, de savoir ce qu'il y a de l'autre côté, là où vont les nuages, de respirer les grands horizons et les grands espaces, loin des confinements et étroitesse des bureaux, des bouillons, du métro !

Mais est-ce que cela sera vraiment aussi bien que sur cette photo ? Car, en vrai, tout est un peu plus compliqué, un peu moins beau, un peu moins zen. Le départ, c'est aussi les inquiétudes envers ce que l'on laisse derrière soi : pour les hyperactifs, ce sont les choses que l'on n'a pas eu le temps de faire ; pour les anxieux, c'est la maison exposée à tous les dangers, cambriolages et fuites d'eau. Et les soucis face à ce qui nous attend : valises à préparer (comment allons-nous faire pour emporter tout ça !), trajet à affronter (embouteillages, gares ou aéroports bondés...). Et enfin, si c'était moins bien, une fois arrivés, que dans nos rêves ? C'est pourquoi certains, parmi les sensibles et les fragiles, préfèrent ne pas partir du tout : finalement, on n'est pas si mal chez soi. Après tout, pourquoi aller s'énervier, se fatiguer et s'entasser avec tout le monde là-bas, en vacances ? Effectivement...

Mais quand même, c'est si bon et de partir et d'en rêver ! Alors,



P. TOUSSAINT - L'ESPÉRANCE PHOTO

pour que les rêves et les départs en vacances soient déjà des petits bouts de vacances, existe-t-il un mode d'emploi ? Oui et – pas de hasard –, c'est un peu le même que celui du bonheur : espérer sans idéaliser, accepter les imperfections, se réjouir même s'il n'y a pas tout ce que l'on attendait. Et rester philo-

sophe : les soucis sont aussi un morceau de la vie. Les accueillir à bord comme de vieux passagers clandestins de tout départ en vacances : ils font partie du paysage estival, comme les orages, les guêpes, les embouteillages. Se préparer à leur venue, et décider que, cette année, ils seront là mais ne dic-

teront pas leur loi, et ne gâcheront pas le plaisir du départ. On peut en faire l'objet d'une discussion familiale souriante : « Tu te souviens comment tu t'y étais pris l'année dernière pour nous plomber l'ambiance, avec ton célèbre stress du départ ? » « Et toi, rappelle-toi comment tu avais fait la tête pendant les 200 premiers kilomètres parce que tu trouvais qu'on était partis en retard, malgré tes mises en garde ? » Si on essayait d'éviter ça, cette année ? Ou d'en rigoler plus vite ? Ce sera l'objet de notre premier devoir de vacances. ●

LEÇON N° 1

■ De la théorie...

Profitez de l'attente des vacances pour réfléchir à votre définition du bonheur. L'attente du bonheur est-elle déjà du bonheur ?

Si oui, à quelles conditions ?

■ ... à la pratique

Comment faites-vous face aux petits soucis liés au départ ? Quels sont ceux auxquels vous pouvez vous attendre ? Êtes-vous prêts à en sourire ?

■ Combien de temps pour répondre ?

Tout le temps qu'il vous faut ! C'est – déjà – les vacances...

La semaine prochaine

2. FARNIENTE

Retrouvez « J'aurais dû », votre rendez-vous régulier avec Gérard Miller, dès le 31 août.